

*La Parole parlée*

**RÉFLÉCHISSONS À NOS VOIES**

**Thinking On Our Way**

06 Juillet 1959

Cleveland, Tennessee, USA

William Marrion Branham



# RÉFLÉCHISSONS À NOS VOIES

## Thinking On Our Way

06 Juillet 1959

Cleveland, Tennessee, USA

1 ... Cleveland, dans le Tennessee, où j'ai tant de précieux amis, les amis du Seigneur Jésus de toutes les églises dénominationnelles... Et lorsque j'ai appris que j'étais—que j'avais l'occasion de retourner à Cleveland, mon coeur était vraiment enthousiasmé de venir ici pour être en compagnie de notre noble et précieux frère, le frère Littlefield. Et puis, depuis que je suis venu à l'estrade pour rejoindre frère Cook, frère Hall, et beaucoup d'autres ministres ici présents, qui sont de précieux amis intimes à moi... Et de savoir que nous avons de grands services devant nous... Nous nous attendons à des choses glorieuses de la part du Seigneur.

Et nous voudrions transmettre nos salutations spéciales à ceux qui nous suivent par la radio. Nous aurions souhaité que vous soyez ici ce soir pour lire l'expectative des—sur le visage de gens pendant qu'ils sont assis, dans l'attente, juste comme si quelque chose pourra arriver d'un moment à l'autre. Les enregistreurs sont en marche, et les gens s'éventent avec leurs éventails, et... Mais, malgré tout cela, à ce qu'il paraît, les gens donnent une forte impression d'être dans l'attente de quelque chose qui doit arriver.

2 Je vois qu'on commence à faire entrer les malades sur des lits de camp, dans des fauteuils roulants, et ainsi de suite. Nous nous attendons à avoir un grand service de guérison ici, à ce que le Seigneur nous rencontre et à ce qu'Il bénisse Son peuple comme Il en a fait la promesse.

Je pense qu'on est en train de distribuer... que demain soir les services de guérison vont commencer. Et puis, les jeunes gens distribueront les cartes de prière entre 18 h 30 et 19 h 00, demain après-midi, afin que nous puissions légitimement garder les gens alignés à l'estrade pour le service de guérison. Et puis aussi, le soir suivant, le mercredi soir, il devra y avoir un autre service, ce que nous appelons service de guérison.

Nous ne voulons pas dire par là que nous allons guérir qui que ce soit. Nous croyons que, par la grâce de Dieu, nous leur ferons savoir que Dieu les a déjà guéris et qu'ils doivent juste l'accepter à ce moment-là. C'est exactement comme nous essayons de faire savoir au pécheur que Dieu l'aime, et qu'Il l'a déjà sauvé, s'il veut simplement accepter cela. C'est l'oeuvre que Christ a accomplie au Calvaire, lorsqu'Il a fait cette déclaration toute suffisante: «Tout est accompli.» Tout le plan du salut, tout ce que le coeur de Dieu pouvait faire pour l'humanité était accompli lorsque Christ a prononcé ces Paroles. Le plan de Dieu a été

achevé. Nous devons simplement avoir la foi pour recevoir ce qu'Il a accompli pour nous.

3 Et puis, je pense que l'une des grandes raisons de ma présence ici, c'est la dédicace de ce tabernacle au Seigneur, qui aura lieu le mercredi matin, le tabernacle dont le frère Littlefield, je pense, est le pasteur. Ce sera le mercredi matin à 10 heures. Et j'aimerais voir tous les chrétiens qui pourraient s'entasser à l'intérieur de ce tabernacle, qu'ils soient là. Car nous ne voulons pas simplement consacrer le tabernacle au Seigneur et à Son service, mais nous voulons Lui consacrer nos propres vies pour le service. En effet, l'église sert simplement à abriter les gens, mais c'est nous qui sommes l'Eglise que Christ a choisie par Sa grâce. Et nous voulons nous consacrer à nouveau pour ce service le mercredi matin, à 10 heures. Si vous travaillez, demandez à votre patron la permission de venir juste un petit peu pour cette occasion-ci. Je crois qu'il vous l'accordera ; en effet, ce sera un moment glorieux pour nous tous.

4 Et maintenant, ce soir, c'est un privilège pour moi d'être un... que le frère m'a accordé de venir vous parler pendant quelques moments sur les Ecritures. Eh bien, tout celui qui est capable de tourner les pages de la Bible, peut ouvrir la Bible. Mais, une seule Personne est capable de nous ouvrir la Bible ; c'est Christ. Dans les Saintes Ecritures, il est écrit: «Et personne ne fut trouvé dans le Ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, qui était digne de prendre le Livre, ni d'en rompre les sceaux, ni même de Le regarder.» Et un Agneau est venu sur la scène, qui avait été immolé dès la fondation du monde ; et Il a pris le Livre de la main droite de Celui qui était assis sur le Trône, car, c'est Lui qui était digne.

Puisse-t-Il nous L'ouvrir ce soir pendant que nous écouterons patiemment. Et avant que nous le fassions, inclinons la tête et adressons-nous à l'Auteur de ce Livre, la Bible.

5 Seigneur, nous ne pourrions pas trouver dans les langues des hommes des mots qui puissent T'exprimer notre adoration. Car c'est vraiment de tout notre coeur que nous T'adorons, ô Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, Auteur de la Vie Eternelle, et Donateur de tout don excellent et parfait. Et nous sommes si heureux ce soir d'avoir le privilège d'être appelés Tes enfants, Tes fils et Tes filles. Et nous voudrions dire, Seigneur, que dans nos coeurs, nous n'avons même pas la moindre pensée que nous avons mérité ceci d'une quelconque manière; mais ç'a été par la grâce pure de Jésus-Christ qui nous a appelés à cette glorieuse position, une position de choix. Et à travers ceci, nous avons reçu la promesse que nous avons la Vie Eternelle et que nous serons ressuscités au dernier jour.

Nous attendons impatiemment ce moment où le Seigneur Lui-même descendra des cieux avec un cri, au son de la trompette de Dieu, et où les morts en Christ ressusciteront. Et alors, nous qui sommes vivants et qui serons restés, nous

serons changés en un instant, en un clin d'oeil, et nous serons ensemble enlevés avec eux à la rencontre du Seigneur dans les airs. Combien cela fait frémir nos coeurs!

6 Seigneur, nous prions ce soir que ces gens qui ont fait ce sacrifice en venant à la réunion, que Tu renvoies chacun d'eux d'ici étant si rempli de Ta bonté et de Ta grâce que toute la journée de demain et toute la nuit durant leurs coeurs Te chanteront des louanges.

Nous n'oublions pas ceux qui sont boiteux et affligés, ceux qui sont malades dans le corps et qui sont couchés ici sur des brancards ainsi que ceux qui sont assis dans leurs sièges là-bas, ayant besoin de Ta grâce pour qu'elle les guérisse. Seigneur, nous prions qu'il n'y ait aucune personne faible parmi nous à la fin de ce service. Puisse chaque pécheur être sauvé, les rétrogrades être rappelés à la maison du Seigneur et ramenés dans la communion avec Son Fils. Et nous n'oublions pas ceux qui nous suivent par la radio, qui sont branchés, ceux qui sont dans les hôpitaux et dans les écoles des handicapés, et partout ailleurs, puisse Ton Saint-Esprit aller par le truchement de cette émission radiodiffusée jusque dans leurs chambres et leur accorder, ô Seigneur, que cette faim et cette soif dans leur coeur soient étanchées avec Ta bonté.

Alors que nous tournerons les pages du Livre pour lire, puisse l'Auteur du Livre envoyer Son Saint-Esprit et rendre ces Paroles vivantes pour nous, de telle sorte que nous puissions recevoir ce pour quoi nous sommes venus. Accorde-nous de Ta grâce et de Ta puissance ainsi que le pardon de nos péchés, car nous le demandons au Nom de Jésus, Ton Fils et notre Sauveur. Amen.

7 Que le Seigneur vous bénisse tous. Juste pour un bref moment, j'ai pensé à un passage des Ecritures, lorsque je venais cet après-midi. Et il se trouve dans Psaumes 119, le verset 59 de ce Psaumes; j'aimerais lire.

*Je réfléchis à mes voies, et je dirige mes pieds vers tes préceptes.*

Et ce soir, si je peux considérer cela comme un sujet, j'aimerais parler de ce sujet: «Réfléchissons à nos voies.»

Vous savez, David, j'ai appris qu'au moment où il a écrit ce psaume, il était en détresse. Et David était juste un homme comme nous tous, qui avait ses hauts et ses bas, et ses manquements. Et il était vraiment en détresse. Dieu n'a pas promis une vie... à un croyant une vie sans difficultés. Mais Il a promis une grâce suffisante pour s'occuper de ces difficultés. C'est ce qui fait tressaillir mon coeur, de savoir que Sa grâce est suffisante. Malgré toutes nos inquiétudes et toutes nos difficultés et frustrations, Dieu a cependant promis de nous aider à les traverser. C'est tout ce que nous pouvons Lui demander, sachant qu'Il connaît le chemin.

C'est comme Josué l'a dit à Israël: «Vous n'êtes pas encore passés par ce chemin. Nous ne sommes pas encore passés par ce chemin.» Ainsi, c'est Lui qui connaît le chemin et qui peut nous l'indiquer.

8 Je peux me représenter David. Sa maison était surveillée. Saül et son armée surveillaient sa maison pour le tuer. Je peux me représenter David se tordant les mains avec nervosité et faisant les cent pas, çà et là, dans sa chambre ; il regarde dehors par les fenêtres et surveille chaque petit mouvement dans les buissons, car il ne sait pas à quel moment une flèche pourrait siffler en l'air et lui transpercer la poitrine.

Et c'est à ce moment-là que ces paroles lui sont venues à l'esprit: «Quand j'ai pensé à mes voies, j'ai tourné mes pieds vers Tes témoignages.»

C'est généralement au moment où l'homme est en détresse qu'il se met à penser à Dieu. C'est bien dommage que nous ayons à attendre d'être en détresse pour pouvoir penser à Lui. Mais j'ai entendu bien des gens qui... plusieurs personnes qui se disaient non croyantes, et qui ne croyaient pas que Dieu existait. Mais, j'ai observé ces mêmes gens ; laissez-les être blessés ou avoir des ennuis.

9 Comme nous l'avons appris, Bob Ingersol, pendant qu'il était à l'agonie dans sa chambre d'hôpital, s'est écrié: «Ô Dieu, s'il existe un Dieu, aie pitié de moi.» Vous pouvez bien faire des déclarations audacieuses pendant que vous vous sentez en forme ; mais lorsque la mort approche et frappe à la porte, vous allez changer d'avis.

Dans ma vie, j'ai vu beaucoup de ces gens qui ne se souciaient pas de l'église, qui ne se souciaient pas de Dieu, ni—ni de rien qui soit juste. Mais laissez-les simplement être dans la détresse et que le médecin dise: «Un cancer est en train de te ronger.», ils se mettront immédiatement à chercher quelqu'un pour prier pour eux. Dieu a un moyen de vous amener à Le reconnaître.

10 Il y a quelques mois, je parlais à l'honorable juge de notre ville, qui est un ami intime à moi et qui vient très régulièrement au tabernacle lorsque je suis là, le juge Buttoff de Jeffersonville, dans l'Indiana. Et je lui parlais du—du fils d'une mère qui était inculpé pour vol d'une voiture. Et j'avais longuement parlé à ce garçon, et il avait mis ses bras autour de moi et avait dit: «Frère Branham, si vous pouvez convaincre le juge de me pardonner une fois de plus, a-t-il dit, je—je vous promets, je vais—je vais prendre place à l'école du dimanche, et je—je serai là toutes les fois que la porte s'ouvrira.»

Bien, j'ai dit: «Mon fils, j'ai demandé au juge beaucoup de faveurs, et... Mais, tu dois savoir qu'il a prêté serment, et il—il doit rendre justice. Mais, j'irai lui parler.»

Et j'ai dit au juge: «Votre honneur, monsieur le juge, ne serait-il pas possible que vous pardonniez ce jeune homme une fois de plus ? Il m'a dit qu'il allait... qu'il ferait telle chose.»

Je n'ai jamais oublié ce qu'a dit le juge. Il... il s'est levé de derrière son bureau, est venu jusque là où j'étais, et il m'a pris par la main. Et je me suis levé. Il a mis ses bras sur mon épaule, et il a dit: «Billy, a-t-il dit, chaque homme que je condamne à la prison veut devenir prédicateur. Il est dans la détresse.» Mais il a dit: «J'ai vu beaucoup d'entre eux être graciés et purger leur peine. Ils oublient tout à ce sujet une fois qu'ils retrouvent la liberté.»

Généralement, c'est en temps de détresse que l'homme cherche Dieu.

11 Israël... Lorsqu'Israël était en détresse, c'est alors qu'ils cherchaient Dieu. Lorsque les Philistins les envahissaient, et que la—l'armée syrienne les assiégeait, c'est alors qu'ils se tournaient, prenaient l'Arche de l'alliance, La faisaient sortir, chantaient des cantiques et offraient des sacrifices. Mais alors, lorsque Dieu les bénissait, et que tous leurs besoins étaient comblés, alors aussitôt, ils retournaient comme la truie à son borbier et le chien à ses vomissures.

Il semble tout simplement que c'est la tendance des êtres humains, de devoir être poussés de force dans quelque chose, d'être poussés à adorer le Seigneur.

Si nous pouvions nous asseoir ce soir et réfléchir, qu'y a-t-il de plus grand que la Vie Eternelle ? Dites-moi quel prix vous pourriez payer pour la Vie Eternelle ? Si ce soir vous étiez mourant, avec cent milliards de dollars dans votre poche, cela ne pourrait pas valoir la Vie Eternelle.

Vous ne pouvez pas l'acheter. L'argent, c'est de la souillure aux yeux de Dieu, s'il n'est pas utilisé pour Son Royaume ou pour une cause juste.

12 Qu'est-ce qui arriverait, d'après vous, ce soir à Wall Street... Il y a des endroits au monde où j'ai prêché, qui sont tellement primitifs que les gens cherchent sur la plage de petits coquillages de mollusques qui ont de petites spirales. Et c'est ce qu'ils utilisent comme monnaie. Et puis, j'ai prêché à des endroits où les gens prenaient les dents d'animaux, et les apportaient et faisaient des échanges avec, et ça sert de monnaie.

Que pensez-vous ce soir que Wall Street dirait si ces hommes venaient à leurs marchés et présentaient ces coquillages de mollusques, et ces dents pointues des animaux, et qu'ils voulaient les échanger contre nos titres d'or ? Eh bien, on leur dirait: «Prenez ces choses pointues et sortez d'ici.»

C'est ce que notre argent et notre grandeur représentent devant Dieu. Nous ne pouvons pas acheter cela. Dieu est si bon qu'Il nous donne cela sans

argent, sans rien payer; mais nous rejetons cela. Ce n'est même pas raisonnable, n'est-ce pas ?

13 Il y a quelques jours je parlais à ma femme après que j'ai célébré mon cinquantième anniversaire. Et je lui ai dit: «Chérie, je deviens vieux. Et cette Bible, je devrai La remettre entre les mains de mon fils un jour.» Et je lui parlais de l'époque où nous étions jeunes. Et j'ai dit: «Tiens, nous sommes mariés depuis toutes ces années, et on dirait que c'était juste hier.» Et j'ai dit: «La vie est passée si vite, mais chérie, écoute ceci.» J'ai dit: «Si Dieu venait dans cette chambre et qu'Il disait: 'Je vais vous demander de faire un choix: vivre encore cinquante ans et vous allez connaître la pauvreté, la maladie, des difficultés et vous serez rejetés et méprisés, et vous connaîtrez des moments terribles... Vous aurez à mendier chaque repas que vous prendrez au cours des cinquante prochaines années, mais au bout de ces cinquante ans, vous aurez la Vie Eternelle. Ou par contre, je vais vous donner le monde entier et tout l'argent, et vous ramener à l'âge de dix-huit ans et vous donner la royauté sur toute la terre pendant un million d'années. Mais au terme de ce million d'années, alors, tout sera fini pour vous.'»

Je dirais: «Seigneur, laisse-moi mendier ou faire n'importe quoi ; donne-moi simplement la Vie Eternelle.» Car il y aura un temps où moi, je n'existerai plus. Mais tant qu'il existera un Dieu dans le Ciel, si j'ai la Vie Eternelle, je vivrai toujours avec Lui. Après que des siècles et des siècles se seront écoulés, nous continuerons à vivre, parce que nous sommes une partie de Dieu, Ses fils et Ses filles.

14 Et c'est une honte pour nous que de devoir être acculés dans certaines circonstances pour nous amener à accepter cela. Quel ennemi nous avons! Oui, un ennemi juré. Et il est bon de se tourner vers le Seigneur avant que ces ennuis ne surviennent.

Eh bien, la plupart du temps, ce sont les ennuis qui amènent les gens à venir au Seigneur. Mais nous devrions venir avant qu'ils ne surviennent.

15 Eh bien, prenons, par exemple, l'époque de—de n'importe quel chrétien que nous aimerions placer devant nous.

Je pensais à une histoire. Il y a quelque temps, là dans les forêts du Nord, il y avait un—un garçon de couleur. Il avait environ vingt-cinq ans, et il était vraiment un—un flâneur en quelque sorte, comme nous les appelions. Et il était un gentleman, mais pas un—un fugitif ou un renégat. Mais il était un... Il était un gentleman, mais simplement un de ces types qui aiment flâner, qui n'ont nulle part où aller, ni rien à faire. C'est une façon terrible de vivre! Il y a quelque temps, j'ai offert un dîner à un homme. C'était un clochard...

Et j'ai dit: «Quand avez-vous commencé ceci ?»



Il a dit: «Il y a environ vingt ans.»

J'ai dit: «Où allez-vous ?»

Il a dit: «Nulle part.»

J'ai dit: «Alors, d'où venez-vous ?»

Il a dit: «Oh! de nulle part.»

J'ai dit: «Pendant combien de temps comptez-vous rester dans cet état ?»

«Oh! dit-il, je ne sais pas.»

Sans aucune—sans aucune ambition. Eh bien, le chrétien devrait être la personne la plus ambitieuse du monde. Apportez ce glorieux Evangile de la Vie Eternelle à un monde qui se meurt et qui périt. Nous devrions être à la tâche.

16 Ce jeune homme est allé flâner dans les forêts du Nord, dans une région où je chassais il y a bien des années, où je chassais le cerf. Et lorsque... Il avait besoin d'un emploi. Il n'avait pas d'argent, et—et le maître de la forêt l'a engagé pour aider la vieille cuisinière de couleur. Et un soir, après le souper et après que les assiettes avaient été lavées... Ils dormaient dans une petite pièce au fond, qui n'avait comme cloison qu'une petite toile. Et soudain, le jeune homme a dit: «J'ai été réveillé. Et j'ai entendu deux hommes qui se tenaient près de ma fenêtre. Et j'ai entendu le son le plus lugubre que j'aie jamais entendu.» Il a dit: «J'ai brusquement ôté la couverture de mon visage et d'un bond je me suis vite levé.» Et il a dit: «La pièce était constamment illuminée par les éclairs.» Il a dit: «J'ai entendu ces deux hommes dire: 'Eh bien, Jim, nous ferions mieux de retourner au camp, parce que nous pourrions ne plus être ici dans dix minutes ; la tornade vient dans cette direction-ci.'» Il a dit qu'il a sauté, et il a regardé dehors par la fenêtre, juste à temps pour apercevoir ce grand nuage en forme d'un cercle comme un serpent mettant en pièces les montagnes et les arbres et les tordant en l'air. Alors, il vit des arbres entiers volant à des centaines de mètres, se dirigeant droit vers la cabane.

17 Il a dit qu'il a entendu quelque chose en train de frapper sur la toile, et la vieille cuisinière qui était de l'autre côté de la toile a dit: «Mon fils, viens de ce côté-ci, j'ai une lanterne allumée.» Il a dit qu'il est allé de l'autre côté, et la vieille cuisinière avait une lanterne allumée. Et il a dit qu'elle lui a demandé: «Connais-tu le Seigneur Jésus comme ton Sauveur ?»

Il a dit: «Non, madame. Je n'ai jamais prié de ma vie.»

«Eh bien, dit-elle, tu ferais mieux de prier, car nous serons peut-être balayés de la face de la terre dans les quelques prochaines minutes.»

Il a dit que cette pieuse et sainte vieille mère s'est agenouillée là à cet autel improvisé et elle a prié tout aussi calmement qu'elle le pouvait. Et il a dit: «Je n'arrivais pas à prier.» Il a dit: «Chaque fois que je commençais à dire: 'Dieu bien-aimé', dit-il, juste à ce moment-là un arbre s'abattait sur la cabane.» C'est ce qu'il m'a dit. Il a dit: «Révérend, j'étais trop effrayé pour prier.» Et il a dit: «Voici tout ce que j'ai pu dire: 'Seigneur, si seulement Tu m'épargnes la vie, je viendrai à Toi après que l'orage sera passé.'» Il a dit: «Voilà pourquoi je suis ici ce soir. Il n'y a pas d'orage présentement. Mais cette promesse est dans mon coeur, et les souvenirs de cette heure-là subsistent toujours.»

18 Il est bon de venir à Dieu pendant que vous êtes sain d'esprit et dans votre bon sens, lorsque tout est calme. Lorsque vous avez le temps de réfléchir et de venir lucidement et sobrement, voilà le moment où il faut venir à Dieu. Car alors, Il est un secours qui ne manque jamais en temps de détresse.

Il a dit qu'il n'oublierait jamais comment cette vieille sainte pouvait prier si respectueusement et tout aussi doucement et calmement pendant que cet orage faisait rage. Ça vaut quelque chose de connaître Dieu, d'être prêt pour cela lorsque ça vient. Alors, Il est un secours qui ne manque jamais en temps de détresse.

19 Je me rappelle qu'il n'y a pas beaucoup d'années dans les forêts du Nord... Ma mère est une In-... une demi-Indienne qui vient de la réserve par ici. Et je pensais que j'étais un homme de bois qui s'y connaissait trop bien pour me perdre. Et je venais de me marier. Et ceci donne l'impression que j'abusais de la confiance de ma femme, mais lors de notre lune de miel, je l'ai amenée à une partie de chasse. Et je... Elle était restée dans un petit apprentis où nous étions entrés ce matin-là.

J'ai dit: «Je pense qu'il y a des traces d'ours que j'ai remarquées lorsque nous venions.» J'ai dit: «J'irai pister cet ours ; je serai de retour vers midi.» Il était environ neuf heures du matin. Je me suis mis à suivre les traces de cet ours, et cela m'a conduit partout dans cette contrée. Finalement, j'ai perdu ses traces. Et je montais un petit ravin quand j'ai vu un cerf. Je me suis dit: «Ça fera un bon gibier à amener chez moi.» Ainsi, j'ai abattu le cerf, et je me suis mis à retourner. Et j'ai remarqué que les nuages avaient commencé à descendre, et le brouillard s'installait.

20 Si quelqu'un sait ce que c'est que se retrouver dans les montagnes lorsque le brouillard vient, vous devriez simplement vous abriter. Vous ne savez plus où vous allez. J'ai compris qu'il me fallait retourner ; elle n'avait jamais été dans les bois. Et j'ai commencé à me dépêcher. Et j'ai pris du temps à remonter un petit ruisseau. Et je me suis dit que je connaissais donc où le ruisseau fait une courbure, c'est par là que je traverse, pour passer de l'autre côté, et je savais comment sortir. Eh bien, je me suis dit: «J'ai l'impression que je devrais déjà me trouver à cette

courbure.» Et je me suis arrêté, et j'ai commencé à transpirer. Je me retrouvais juste à côté de mon cerf une fois de plus. J'avais carrément fait un tour et j'étais revenu là. J'ai fait cela à trois reprises. Eh bien, les Indiens appellent cela la marche de la mort. La personne tourne en rond sans se retrouver. Eh bien, j'ai compris que je m'étais perdu, mais je ne voulais pas l'admettre.

C'est ainsi que sont les êtres humains. Ils ne veulent pas admettre qu'ils sont dans l'erreur. Il y a sans doute des hommes et des femmes dans cette salle ce soir, ou là où on nous suit par la radio, qui ne sont pas en ordre avec Dieu, mais vous ne voulez pas l'admettre. Vous couvrez la chose en allant à l'église, ou en récitant une espèce de prière ou de credo. Ce n'est pas cela se mettre en ordre avec Dieu. Naître de nouveau, devenir un fils ou une fille de Dieu, voilà ce que Dieu exige. Mettez-vous en ordre avec Lui.

21 Alors, je suis allé plus loin, j'ai dit: «Oh! je suis un homme de bois trop expérimenté pour me perdre.» J'ai dit: «Eh bien, Bill Branham, ressaisis-toi. Tu es fou. Tu sais comment sortir d'ici. Va de l'avant.» Et il y avait tellement de brouillard. Je ne voyais rien. Et j'ai commencé à marcher.

Après quelque temps, j'entendais sans cesse cette Parole: «Je suis un secours qui ne manque jamais en temps de détresse.» J'ai avancé un peu, c'était devenu tellement audible que je pouvais L'entendre dire: «Le Seigneur est un secours toujours présent en temps de détresse.»

Eh bien, je me suis dit... Je me suis agenouillé et j'ai dit: «Seigneur, j'admets que je suis perdu. Je ne suis pas digne de vivre. Mais ma femme et Billy, un petit nourrisson, eux sont dignes de vivre, Seigneur. Ne les laisse pas mourir.» J'ai prié et je me suis relevé et j'ai dit: «Eh bien, maintenant je vais devoir faire un choix au mieux de ma connaissance.» Ainsi, j'ai commencé à me diriger droit devant moi. Je me suis dit: «Je vais droit-dir-... très exactement. Le vent me frappe en plein visage.»

22 Juste à ce moment-là, il a semblé comme si une main s'était posée sur mon épaule. Je me suis retourné pour voir qui était celui qui m'avait touché. J'ai levé les yeux et un petit endroit s'est éclairci dans les cieux, et j'ai aperçu le mont Hurricane et la tour du garde forestier où je me dirigeais. Oh! quel sentiment! Il est un secours qui ne manque jamais en temps de détresse.

Soyez en ordre avec Lui maintenant. Et quand la mort ou la maladie ou quoi que ce soit vous frappe, alors, Il est un secours qui ne manque jamais.

Je n'oublie jamais cela. J'ai pointé mes mains droit dans la-la direction où j'allais. Si j'avais suivi la voie de mon choix, je serais allé jusqu'au Canada. Mais j'étais... Je suis allé dans cette direction, à ma droite où Il m'avait fait tourner. Et je gardais mes mains levées.

23 Il a commencé à faire plus sombre. J'ai marché pendant environ trois heures, il faisait presque sombre. Et ensuite, il faisait complètement sombre. Je n'aurais pas pu voir le fil de la tour qui allait de la tour jusqu'à l'appentis, sur une distance d'environ six miles [9,6 km]. Et je savais que j'étais sur le mont Hurricane. Je ne pouvais pas changer mon itinéraire, j'ai marché sur des blocs. Oh! c'est un chemin rocailleux lorsque vous essayez d'aller tout droit parfois. Mais, c'est le bon chemin ; c'est l'unique voie de sortie. J'ai marché. Après que l'obscurité s'est installée, j'ai gardé mes mains en l'air jusqu'au moment où j'ai eu l'impression qu'elles allaient tomber. Oh! elles étaient devenues froides, et la neige soufflait. Et je me suis dit: «Si seulement je pouvais toucher ce fil!» Il faisait si sombre... Et je m'arrêtais et je faisais reposer mes mains pendant un instant, tout en gardant bien la direction où j'allais. Puis, je relevais mes mains et je me remettais en marche.

Vous ne saurez jamais comment je me suis senti lorsque ma main a touché ce fil. Je savais que je pouvais m'en tenir à ce fil. J'avais aidé à l'installation de ce fil ce printemps-là. Je pouvais m'en tenir à ce fil. Et juste au bout de la route, de ce fil, là où ça s'arrêtait, là attendaient mes bien-aimés. C'était quelque chose de grand.

24 Mais j'étais perdu de façon pire que ça un jour, lorsqu'une main tendre m'a touché au cœur et m'a fait tourner vers le Calvaire. J'ai gardé mes mains en l'air jusqu'à ce que Quelque Chose m'a saisi. Je me suis accroché à Cela respectueusement, et je marche calmement et doucement. Un jour, au bout de ce fil attendront mes bien-aimés et mon Seigneur. Il est un secours qui ne manque jamais en temps de détresse.

Il... quand Job avait des problèmes... Avant que ses ennuis ne le frappent, il a dit: «Peut-être que mes enfants ont péché ; ainsi, je vais offrir un holocauste pour eux.» Il prenait des dispositions, au cas où quelque chose arriverait, lorsqu'il a commencé à penser aux voies de ses enfants. Peut-être qu'ils s'étaient écartés de son enseignement.

25 Et permettez-moi de dire ceci avec révérence et respect: si ces mères et ces pères américains consacraient plus de temps à prier pour leurs enfants comme le faisait Job, il y aurait moins de délinquance juvénile. Le problème est que nos pères et nos mères américains modernes les conduisent à la boisson, au jeu de cartes, à fumer la cigarette, et aux choses de ce genre, c'est ce qui cause la délinquance juvénile. En réalité, il ne s'agit pas de la délinquance juvénile ; il s'agit de la délinquance des parents. Quand on néglige de venir à Dieu et de Le chercher, alors les ennuis surviennent.

Lorsque les ennuis ont frappé Job, il a offert un holocauste, il est allé sur le seul terrain où Dieu reçoit un croyant, c'est sur la base d'un holocauste et du sang. Ainsi, lorsque les ennuis ont frappé sa maison, Dieu était un secours qui ne

manque jamais en temps de détresse. Lorsqu'on l'accusait d'avoir été un pécheur en secret, lui savait qu'il était intègre devant Dieu, parce qu'il avait rempli les exigences de Dieu. Alors il pouvait dire: «Je sais que mon Rédempteur est vivant. Et au dernier jour, Il se tiendra sur la terre. Même si les vers de ma peau détruisent ce corps, mais dans ma chair, je verrai Dieu.» Il... Pourquoi ? Il savait qu'il était venu par la voie à laquelle Dieu avait pourvu. Il n'était pas venu sur base de l'appartenance à son église ; il était venu par le sacrifice auquel Dieu a pourvu. C'est ce que Dieu avait exigé. Certainement.

26      Considérons David. Alors qu'il était assis sur son trône, Nathan, le prophète vint et il était-il a commencé à révéler les secrets de son coeur. Alors David a réfléchi à ses voies pécheresses. Pourtant, c'était un homme de bien. Il était un homme d'après le coeur de Dieu, mais il vivait avec la femme d'Urie. Et ce n'était pas correct. Et lorsque David, le roi d'Israël, a réfléchi à ses voies, cela l'a poussé à revêtir le sac et à prier, parce qu'il a réfléchi à ses voies pécheresses, cela l'a poussé à s'agenouiller pour prier.

Considérons Jacob. Il avait trompé son frère et il vivait dans le luxe avec son beau-père, avec des chameaux, des brebis et tout. Une fois, il a eu l'ardent désir de retourner chez lui, de retourner à l'église, de retourner à la chose correcte. Et il s'est mis en route avec ses femmes, ses enfants et ses troupeaux. Mais lorsqu'il a appris qu'Esau venait, il a réfléchi à ses voies. Il a réfléchi à ses voies de trompeur, comment il avait trompé Esau. Et il savait qu'Esau était en route pour venir à sa rencontre.

27      Et il y a tant de chrétiens ce soir, des chrétiens de confession, ce n'est que de la tromperie ce qu'ils confessent être. L'un de ces jours, la mort entrera en se faufilant jusqu'à votre porte ; vous allez vous mettre à réfléchir à vos voies à ce moment-là.

Alors que Jacob réfléchissait à ses voies, il est resté de l'autre côté du ruisseau et a prié pendant toute la nuit.

Si les chrétiens réfléchissaient à leurs voies et que cela les poussait à prier et à se repentir, les choses seraient différentes. Le monde serait différent. L'église serait différente. Les gens seraient différents.

28      Considérons Moïse. Alors qu'un matin il descendait un vieux sentier familial, il a commencé à réfléchir à ses voies. Dieu l'avait appelé à être le libérateur d'Israël. Qu'a-t-il fait ? Il a suivi sa propre voie, au lieu de suivre la voie de Dieu, et il a tué un homme. Et pendant qu'il réfléchissait à ses voies, et au fait qu'il était vraiment un raté, et il vivait dans le luxe, il avait échangé le ministère du Seigneur contre un travail de berger...

Sans doute que quelque part, là où on suit par la voie des ondes, ou dans cette salle ce soir, je suis en train de prêcher à beaucoup d'hommes et de femmes

que Dieu a appelés au ministère, et qui ont suivi le chemin qui est plus facile, parce que ce chemin procurait beaucoup plus d'argent. Il n'y avait pas... Vous êtes en train de paître les brebis alors que vous devriez être en train de prêcher l'Évangile. Il est si facile de suivre ce chemin du luxe.

29 Mais pendant que Moïse était en train de réfléchir à sa voie, un buisson ardent est apparu sur son chemin.

Ô Dieu, envoie des buissons ardents ce soir à chaque homme ou à chaque femme qui aurait le courage de réfléchir à sa voie. Faites l'inventaire de votre vie, comment vous vivez. Qu'arriverait-il si Jésus venait ce soir ? Réfléchissez à vos voies.

C'était Pierre qui se tenait là, se réchauffant au feu de l'ennemi, jurant, reniant Jésus. Lorsqu'il a entendu ce vieux coq chanter pour la troisième fois, cela l'a amené à réfléchir à ses voies, à la façon dont il traitait Jésus. Il avait été appelé au ministère. Il avait été appelé à servir Dieu. Et il a fallu un coq pour l'amener à réfléchir à ses voies.

30 Frère, soeur, ce soir, c'est presque le temps du chant du coq pour beaucoup d'entre nous, lequel devrait nous amener à nous réveiller et à réfléchir à nos voies, à la manière dont nous traitons le Seigneur Jésus. Dans ce nouvel âge moderne de toutes ces prétendues religions qui sont raffinées, il est temps de réfléchir à nos voies et de revenir au vieux sentier sur lequel Jésus-Christ a marché lorsqu'Il était ici sur terre, la voie du sacrifice. Réfléchissons à nos voies.

Prenons Judas Iscariot. Lorsque le souverain sacrificateur a commencé à compter trente pièces d'argent... Et lorsqu'il a entendu les cliquetis de cet argent, Judas a réfléchi à ses voies, comment il avait vendu Jésus pour trente pièces d'argent, il a pris une corde et s'est pendu.

31 Je me demande ce soir, si beaucoup de gens ici présents et ceux qui nous suivent ce soir n'ont pas trompé leur voisin juste un petit peu et s'ils n'ont pas réalisé une petite transaction malhonnête. Je prie que si c'est le cas, que vous entendiez les cliquetis de cet argent, au point que cela vous enverra sur vos genoux pour vous repentir. Et beaucoup d'entre vous retiennent la part de Dieu, la dépensent pour des choses là-bas, pour le whisky, le tabac, la cigarette, l'essence pour vous promener en voiture, alors que cela appartient à la maison du Seigneur. C'est votre devoir sacré de donner cela. Réfléchissez à vos voies. Pensez-y. Trente pièces d'argent...

Considérons le soldat romain, après qu'il a percé Son côté et qu'il a vu l'eau et le Sang, qu'il a vu le soleil se coucher au milieu du jour et les rochers se fendre et se détacher des montagnes, c'était après qu'il eut vu cela qu'il a commencé à réfléchir à ses voies, et qu'il s'est frappé la poitrine et s'est écrié:

«Réellement, c'était le Fils de Dieu.» Il a attendu pendant longtemps, mais il a réfléchi à ses voies.

32 Je me demande ce soir là où on nous suit par la radio, ainsi que dans cet auditoire visible, si beaucoup d'entre vous, vous n'êtes pas en train de réfléchir à vos voies, aux choses que vous avez faites, et à celles que vous n'avez pas faites. C'est tout aussi grave de manquer de faire quelque chose que de faire quelque chose de faux. «Car celui qui sait faire le bien et qui ne le fait pas, commet un péché.» Si vous réfléchissez à vos voies, il y a une chose dont je suis sûr que je peux vous présenter. C'est comme l'a dit le poète:

Il y a une fontaine remplie de Sang,  
Tiré des veines d'Emmanuel,  
Là, les pécheurs plongent sous ce flot,  
Et perdent toutes taches de leur culpabilité ;

Ce voleur mourant s'est réjoui de voir  
Cette fontaine en son jour ;  
Là aussi puis-je, quoiqu'aussi vil que lui,  
Laver tous mes péchés.

Le vieux cantique de l'Armée du Salut. Ils avaient l'habitude de chanter comme ceci:

Oh! précieux est ce flot,  
Qui me rend aussi blanc que la neige ;  
Je ne connais point d'autre source,  
Rien que le Sang de Jésus.

33 Je ne connais pas d'autre purification. Je ne connais pas d'autre voie. Je ne sais rien faire d'autre sinon vous dire de confesser vos péchés. Soyez en ordre avec Dieu. Purifiez-vous de toutes ces petites choses. C'est le petit renard qui abîme les raisins.

L'autre jour, moi-même j'avais une confession à faire. J'étais dans ma maison et—et certaines personnes me dérangent jour après jour. Et il s'agissait d'un bureau important, et ils étaient—ils m'avaient tellement agacé que je—je ne savais que faire. Finalement, j'étais—j'ai senti comme si le monde me tirait par le sommet de la tête. J'étais tellement nerveux et je ne pouvais pas me déplacer pour aller aux réunions. Et les réunions m'attendaient, des centaines de chrétiens attendaient pour que je prie pour eux, des enfants malades qui pleuraient, des mères et des pères dans les hôtels et dans les motels avec leurs malades qui se mouraient, et je devais rester dans un bureau avec un avocat sur un cas pour quelqu'un... Et ils me secouaient dans tous les sens, ça et là. Je ne savais que faire. Je répondais à toutes sortes de questions, et puis, ils revenaient carrément sur cela.

34 Et je suis allé à la maison pour prendre mon dîner. Ils m'ont dit que je pouvais être libre cet après-midi-là. Je comptais me rattraper avec certaines visites de mes malades. Et voilà que le téléphone sonnait. C'était mon téléphone privé. J'ai une permanence téléphonique. Ma femme est allée au téléphone, et elle a décroché, et elle a répondu. Et alors, elle a gardé sa main sur le téléphone. Elle a dit: «Billy, il s'agit encore de ces avocats.»

«Oh! ai-je dit, je ne saurais plus y passer une autre demi-journée.» J'ai dit: «Je leur ai dit la même chose à maintes reprises, jour après jour, jour après jour. Et ensuite, ils veulent encore me rappeler ?» J'ai dit: «Je ne peux pas le faire. Je vais... Je... simplement. Il y a tant de gens qui attendent pour que l'on prie pour eux.» J'ai dit: «Dis-leur que je ne suis pas là.» Et j'ai tourné là et je suis vite allé derrière la maison.

35 Et lorsque je suis revenu après quelques minutes, ma précieuse petite épouse se tenait dans l'embrasure de la porte ; elle m'a regardé, et j'ai compris ce qu'elle voulait dire lorsque son regard a croisé le mien. Elle a dit: «Billy, était-ce vraiment correct ?»

Vous savez comment on aime se justifier, j'ai dit: «Oh! évidemment. Je n'étais pas dans la maison.»

Elle a dit: «Mais tu étais là lorsque le téléphone a sonné.»

J'ai dit: «Mais je—je n'étais pas ici à l'intérieur lorsque tu le leur as dit.» J'ai dit: «C'était en ordre.»

Elle a dit: «Billy, est-ce que tu en es sûr ?»

«Oh! ai-je—je—je dis, je pense que oui.»

Et je suis sorti et j'ai pris mon chapeau. Je suis allé visiter un malade. Je suis entré dans la pièce pour prier pour un petit enfant malade. Un homme attendait depuis longtemps avec cet enfant. Et je suis entré pour prier pour cet enfant, et lorsque j'étais sur le point de lui imposer les mains, Quelque Chose m'a dit: «Peux-tu imposer tes mains de menteur à cet enfant ?»

Dans 1 Jean 3.21, la Bible dit: «Si notre coeur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu.»

36 Voilà le problème qu'a l'église chrétienne aujourd'hui, elle ne peut rien faire, parce que nos coeurs nous condamnent pour le péché non confessé. Ce n'est pas facile pour moi de dire ceci, mais c'est la vérité. C'est ainsi qu'il faut être sincère.

Je me suis remis à prier, et j'ai réalisé que je n'étais pas digne d'imposer les mains à ce bébé. J'ai dit: «Monsieur, je veillerai à ce que votre rendez-vous soit tenu. Restez simplement ici.»



Je me suis empressé vers le téléphone et j'ai appelé l'avocat. J'ai dit: «Puis-je vous parler une minute ?»

Il a dit: «Certainement, mais les autres sont déjà partis.»

J'ai dit: «Restez simplement dans votre bureau pendant quelques minutes.» Je me suis précipitamment rendu là et je suis entré dans la salle. J'ai dit: «Monsieur l'avocat, je voudrais vous dire quelque chose. Lorsque vous avez téléphoné il y a quelques instants, j'étais bien là.» J'ai dit: «Vous—vous... Lorsque vous avez téléphoné, vous m'aviez tellement énervé que je savais à peine ce que je faisais. J'étais pratiquement hors de moi.» J'ai dit: «J'ai demandé à ma femme de vous répondre comme cela, mais, c'était un mensonge. Et je vous ai menti, et j'ai amené ma femme à mentir.»

Il a dit: «Eh bien, vous n'étiez pas dans la maison à ce moment précis, Billy. Elle a dit que vous n'y étiez pas.»

J'ai dit: «Je n'y étais pas. Mais, j'étais sorti de la maison en courant et je me suis précipité derrière la maison pour faire en sorte que je ne sois pas là.» J'ai dit: «C'est un mensonge de toute façon.» J'ai dit: «Veuillez me pardonner pour cela.»

Il a traversé la pièce, il m'a regardé droit dans les yeux, et j'ai vu dans ses yeux gris de petites larmes commencer à se former. Il m'a pris par la main et m'a serré contre lui. Il a dit: «Frère Branham, j'avais grandement confiance en vous, mais maintenant, j'ai confiance en vous plus que jamais.» Pourquoi ? Lorsque nous réfléchissons à nos voies. Je suis allé prier pour l'enfant.

37 Je suis retourné et le jour suivant, je suis monté à ma caverne, où je vais prier, très loin. Je suis resté là toute la journée, et le soir approchait. Vers quinze ou seize heures, je suis sorti de ma caverne et je me suis tenu à côté d'un grand rocher, caché très loin.

Les gens ont essayé de découvrir cela depuis environ quinze ans. Ils ne la trouvent point. Je suis entré là en hiver, j'ai vu les gens chercher cela. Ils y sont presque arrivés, et je les ai vus tourner. Mystérieusement Quelque Chose les détourne. C'est Dieu qui m'a donné cette caverne. C'est le lieu où je vais prier. Là à l'intérieur, il y a un autel et tout. Je n'y ai rien touché. Elle était telle quelle quand je l'ai découverte il y a bien longtemps.

Et j'ai prié toute la journée et j'ai dit: «Seigneur Dieu, j'ai mal agi, et j'ai entraîné ma femme à faire quelque chose de faux. Ne lui en tiens pas rigueur, Seigneur. Veuille nous pardonner. Je veux rester pur devant Toi, Seigneur, afin que lorsque je suis appelé pour prier pour Tes enfants malades, qu'il n'y ait aucune condamnation dans mon cœur. J'aimerais être en ordre, mais cela me met sous la condamnation. Je ne saurais pas prier pour ce petit enfant. Veux-Tu me

pardonner ?» Et j'ai prié et j'ai pleuré là à l'intérieur un matin depuis environ sept heures jusqu'à quinze ou seize heures cet après-midi-là.

38 Il y a une grosse pierre qui est là à l'entrée de la caverne. Et ça fait face à l'est, c'est tout au fond de la jungle et des bois. Et je sors, et je monte sur ce rocher, et je lève mes mains, et—et je loue vraiment le Seigneur. Et je me tenais là, réfléchissant à mes voies. Je me suis dit: «Seigneur, pourquoi ai-je donc fait une telle chose ? Pourquoi un homme peut-il être dérangé à ce point ? Mais je suis si heureux que Tu m'aimes, que Tu m'aies laissé réfléchir à cela, que Tu me l'aies révélé, que Tu m'aies dit que j'étais dans l'erreur. Cela veut dire que Tu veux que je fasse ce qui est juste, et que Tu m'aimes.»

Vous devriez remercier Dieu lorsqu'Il vous reproche pour vos péchés et pour ces choses, pendant que vous réfléchissez à vos voies.

39 Et comme je me tenais là, Le louant après avoir reçu la satisfaction pour le pardon qu'Il m'a accordé, une Ecriture m'est venue à l'esprit. Et j'ai dit: «Seigneur, une fois Tu as caché Moïse dans le creux du rocher. Et lorsque Tu es passé, il a dit que ça ressemblait au dos d'un homme.» J'ai dit: «Tu as été si bienveillant envers moi en ce lieu, cela pourrait-il arriver encore une fois, Seigneur ? Juste pour me faire savoir que... J'ai pris mon offrande et je suis allé à l'autel ; je suis allé et j'ai été réconcilié et alors, je suis revenu pour donner mon offrande selon Ta Parole. Si Tu me pardonnes, passe près de moi, Seigneur, et laisse-moi Te voir.»

Je ne sais pas à quel point vous croirez ceci, vous qui suivez par la radio. Vous pouvez m'appeler un fanatique après ceci. Ça, c'est entre vous et Dieu.

Après que j'ai dit cela, à ma gauche, un petit espace, juste à peu près comme cette petite Colonne de Feu que vous voyez dans la photo, un petit vent s'est mis à tourbillonner dans les buissons. Cela est descendu et est passé en tourbillonnant près de moi comme cela. Cela a continué jusque dans les bois. J'ai élevé ma voix ; j'ai pleuré et j'ai crié. J'ai crié à Dieu et j'ai dit: «Je T'aime de tout mon coeur, Seigneur. Je suis si heureux parce que Tu es un Dieu qui répond à la prière, et qui pardonne ceux qui se tournent vers Toi de tout leur coeur et se repentent.» Invoquez le Nom du Seigneur.

«Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue obtient miséricorde.»

40 Invoquez-Le pendant que nous réfléchissons à nos voies. Avant que le service de guérison commence demain soir, réfléchissons à nos voies pendant que nous prions, pendant que nous inclinons la tête. Vous qui nous suivez par la radio, je vous invite à faire cela maintenant même. Réfléchissez à vos voies. Pensez à ce que vous avez fait ou à ce que vous n'avez pas fait. Rassemblez ces quelques paroles entrecoupées, et dites ceci: «Ô Seigneur, sonde-moi. Epreuve-moi. Et s'il

y a une chose impure en moi, quelque chose de faux, pardonne-moi, Seigneur. Laisse-moi repartir à zéro. Laisse-moi prendre un nouveau départ. Je confesse mes péchés au Nom de Jésus-Christ, affirmant que je ne suis pas juste, mais je viens avec Sa justice en demandant le pardon pour mes péchés.»

Ici dans cet auditoire visible, cette grande foule qui est ici dans la salle ce soir, chrétiens ou pécheurs, pendant que je parlais, avez-vous réfléchi à vos voies ? Et voulez-vous diriger de nouveau vos pieds vers une vie complète de sacrifice ? C'est si simple pour le chrétien de devenir si... Oh! si lent à agir, vraiment négligeant dans la prière, négligeant pour témoigner, négligeant pour faire ce qui est juste. Nous ne devrions pas faire cela. Si cela vous condamne, si vous sentez une condamnation dans votre coeur ce soir et désirez qu'on dise un petit mot de prière en votre faveur, nous vous demanderions de lever la main, vous qui êtes ici dans l'auditoire visible. Que Dieu vous bénisse. C'est bien. C'est bien. Partout dans... là au balcon...?... Que Dieu vous bénisse.

41 «A quoi ça sert, direz-vous, Frère Branham ?» Levez la main une fois et voyez ce que vous ressentez. Et vous qui nous suivez par la radio, très loin là-bas, vous papa qui êtes là-bas près de la radio, vous la maman qui êtes assise de l'autre côté-là, en train de coudre ; et vous là-bas dans les hôpitaux, vous êtes-vous déjà examinés par la Parole ? Vous qui avez des cas de maladie chez vous, vous qui avez un garçon rebelle, avez-vous—lui avez-vous parlé ? Vous qui avez une fille qui n'obéit pas à Dieu, lui avez-vous parlé, l'avez-vous entourée de vos bras, avez-vous négligé de le faire en vous attendant à ce que le moniteur de l'école du dimanche le fasse ? C'est à vous que Dieu a donné cet enfant. C'est votre devoir de lui parler. S'il y a des gens qui se retrouvent dans cette situation, nous vous prions de lever la main juste en ce moment et de dire: «Seigneur, souviens-Toi de moi. Je réfléchis maintenant à mes voies, et je dirige mes pieds vers Tes préceptes. Je reviens.»

Peut-être que vous avez eu une expérience réelle ; votre coeur était en feu juste après que vous avez reçu le Saint-Esprit dans votre vie, et votre âme brûlait. Mais d'une manière ou d'une autre, vous vous En êtes éloigné. Cela ne s'est pas éloigné de vous, mais c'est vous qui vous êtes éloigné de Cela. Et vous aimeriez avoir cette joie que vous aviez autrefois avec Dieu. Si vous désirez cela, levez la main et dites: «Ô Dieu, rends-moi la joie de mon salut.»

42 Et à travers cet auditoire visible, beaucoup de mains se sont levées. «Rends-moi la joie de mon salut.» Maintenant, sondons nos coeurs et voyons s'il y a quelque chose de faux. Et pendant que nous prions... Pendant que je prie, vous qui êtes ici, et vous qui nous suivez par la radio aussi, sondez votre coeur et demandez à Dieu de vous pardonner. Maintenant nous entrons directement dans un grand service, dans la prière. Prions.

Seigneur, ô Grand Dieu, Grand Elohim, Jéhovah, Toi qui, de Tes doigts, as fait entendre le grondement et as écrit les commandements, Toi qui, de Tes narines, a soufflé et les vents ont séché la mer Morte, Toi qui as repoussé les eaux du Jourdain et as frayé une voie afin que Tes enfants puissent traverser à sec, Toi qui as ressuscité Lazare d'entre les morts, Toi qui as fait sortir Daniel de la fosse aux lions et les enfants hébreux de la fournaise ardente, envoie ce soir Ton Saint-Esprit à travers le Tennessee et toutes les régions environnantes, et puissions-nous réfléchir à nos voies pendant que l'Esprit du Dieu vivant traite avec nous.

43 Seigneur, s'il y a en nous un péché, nous Te prions de l'ôter de notre vie. Nous voulons être libres de la condamnation, car il est écrit: «Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ, qui marchent non selon la chair mais selon l'Esprit.» Accorde, ô Seigneur, que plusieurs de ceux qui marchent selon la chair ce soir, qui recherchent les choses que l'œil peut voir, puissent se tourner et accepter dans leur cœur la foi, qui est invisible, car elle est la démonstration des choses qu'on ne voit pas. Puissent-ils accepter Jésus en ce moment même pour qu'Il entre et prenne le contrôle de tout leur être.

Seigneur, nous prions encore pour les malades et les infirmes, pour ceux qui sont dans le besoin là où on nous suit par la radio et dans l'auditoire visible, les gens qui sont sur des brancards, sur des fauteuils et—et qui sont ici couchés sur des lits de camp, que sais-je encore. Nous prions sincèrement, Seigneur, pour eux afin que Tu les guérisses. Et je crois que Tu le feras.

Car un jour, Tu passais à côté d'un arbre qui ne portait pas de fruits, et Tu as dit à cet arbre: «Que personne ne mange plus de ton fruit.» Et le lendemain, l'arbre avait commencé à sécher. Et Tu as dit: «Ayez foi en Dieu.» Comment pouvons-nous avoir la foi si nos cœurs nous condamnent ? Mais si nos cœurs ne nous condamnent pas, nous avons l'assurance que Dieu nous écoute.

44 Alors, Seigneur, exauce notre prière pour les malades ce soir, et je dis à la maladie, à cette montagne qui se dresse devant eux: quitte au Nom du Seigneur Jésus! Qu'elle disparaisse. Que chaque malade soit guéri. Que chaque pécheur soit pardonné. Que chaque garçon ou fille rebelle soit ramenée à Dieu ce soir. Accorde-le.

Et puissent ces trois prochains services apporter une des plus grandes effusions, au point qu'un réveil à l'ancienne mode éclatera ici à travers le Tennessee. Ces grands centres religieux ici, comme le Lee College et beaucoup d'autres grandes institutions, qu'il y ait des réveils qui enflammeront leurs cœurs, et que plusieurs milliers de personnes soient amenées à Christ. Puisse cela commencer maintenant, Seigneur, et se répandre à travers le monde, avant la Venue du Seigneur Jésus, lorsque les temps de la pression, de la bataille seront là, et que le brouillard descendra, et que nous ne saurons pas dans quelle direction aller, et que nous serons là à tourner en rond. Laisse-nous Le trouver maintenant,

Lui qui est un secours qui ne manque jamais en temps de détresse. Car nous le demandons en Son Nom et pour Sa gloire. Amen.

45 L'aimez-vous ? Dans l'auditoire visible, voulez-vous lever la main et dire: «Je L'aime.» Donnez-nous un accord: Je L'aime, vous connaissez cela, Je L'aime, je L'aime, vous connaissez cela. Chantons ce bon cantique ensemble ici dans l'auditoire visible et dans l'auditoire qui nous suit par la radio:

Je L'aime, je L'aime  
Parce qu'Il m'aima le premier  
Et acquit mon salut  
Sur... Calvaire.

Je L'aime. Très bien, veuillez chanter cela avec moi maintenant. Très bien. Où est le conducteur des chants ?

Je L'aime, je (vous pouvez vous lever) Le...

Dans l'auditoire visible... aime le premier (ceux qui suivent par la radio: maman, vous et papa, là à la maison, levez vous ; levez vos mains.)

... acquit mon salut  
Sur le bois du Calvaire.

46 Vous qui êtes branchés là dehors dans vos voitures en ce moment, vous qui êtes au volant sur l'autoroute, pourquoi ne vous arrêtez-vous pas sur le côté ? Chantez ce chant avec nous. Toi jeune homme qui es là avec la—avec ta petite amie, et toi jeune fille qui es avec ton petit ami, ne veux-tu pas... Si vous n'êtes pas des chrétiens, pourquoi ne vous abandonnez-vous pas à Christ maintenant même ? A quoi sert-il de fonder un foyer si ce n'est pas un foyer chrétien ? Commencez cela maintenant ; commencez cela, tout le monde, partout. Chantez encore cela avec nous. Pendant que nous élevons nos voix vers Dieu, élevons aussi nos mains vers Dieu. Très bien.

Je L'aime, je L'aime,  
Parce qu'Il m'aima le premier  
Et acquit mon salut  
Sur le bois du Calvaire.

Tous les croyants, disons au Seigneur un très grand et chaleureux «Gloire à Dieu». Allons-y. «Gloire à Dieu!» Oh! ne vous sentez-vous pas bien avec cela ? La Parole ne vous récure-t-Elle pas en quelque sorte ? Ne fait-Elle pas que vous vous sentiez différent ? Maintenant, le message est terminé ; maintenant nous adorons le Seigneur. Combien de chrétiens peut-on voir ? Faites voir vos mains. Tous ceux qui sont chrétiens, levez la main. Oh! la la! Presque cent pour cent. Chantons cela encore, et puis, serrez-vous la main avec votre voisin qui est devant

vous, celui d'à côté, de chaque côté et celui qui est derrière vous. Dans tous les sens, serrez-vous la main pendant que nous chantons: Je L'aime. Allons-y maintenant, tout le monde.

Je...

## **RÉFLÉCHISSONS À NOS VOIES**

*Thinking On Our Way*

*Ce texte est la version française du Message oral «Thinking On Our Way», prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 06 juillet 1959 à Cleveland, Tennessee, USA.*

*La traduction de ce sermon a été fournie par Shekinah Publications. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus en contactant:*

*Shekinah Publications  
1, 17e Rue / Bld Lumumba  
Commune de Limete  
B.P. 10. 493  
Kinshasa*

*République Démocratique Du Congo  
Central Africa*

*www.shekinahgospelmissions.org  
Shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com*

*Veillez trouver les autres prédications du Prophète William Marrion Branham en français, anglais et en russe dans le site:*

[www.branham.fr](http://www.branham.fr)



[www.branham.fr](http://www.branham.fr)